Indre Nature

Mosaïque

Bulletin de liaison d'Indre Nature

Association départementale de protection de l'environnement

Sommaire

Environnement

- Sécheresses printanières répétitives p.2

Nature

- Obs ornitho remarquables p.3

- Une MAET en Boischaut Sud p.3

Dossier

- Le nucléaire, un débat nécessaire p.4

Tribune libre

- Du concept au concret, de la Multifonctionnalité à la MAET p.6

Vie de l'association

- Compte rendu du week-end nature en Boischaut Nord p.6

- Départ de Damien p.6

- Chapitre Nature 2011 p.7

- Bientôt deux ans de randonnées p.7

- Une embauche pour la saison de terrain p.8

- Quelques numéros utiles p.8

Mémo

- Nos prochains rendez-vous p.8

Editorial

Eau et énergie, deux thèmes de plus en plus récurrents dans notre quotidien, dans notre société. Tous deux font la une de l'actualité depuis ce début d'année : une sécheresse persistante sur notre pays et un très grave accident de centrale nucléaire au Japon.

Si l'on peut s'interroger d'un lien éventuel entre la sècheresse et l'activité humaine du fait du changement climatique, la responsabilité des hommes vis-à-vis de Fukushima est évidente : des risques sous-évalués, des scientifiques, politiques, financiers imbus de leur toute-puissance ont amené à cette catastrophe. Aujourd'hui le gouvernement japonais vient de décider une sortie progressive du nucléaire. Et chez nous, attendrons-nous longtemps avant de les suivre sur cette voie, ou d'imiter nos voisins allemands ou italiens, notre société serait-elle si différente ? Le dossier central du Mosaïque propose quelques éclairages.

La sécheresse de cette année très précoce, débutant dès l'hiver, a marqué durablement notre département. Les restrictions d'usages de l'eau ont débuté précocement, mais plusieurs cours d'eau ont vu leur lit à sec. Au dire de nos représentants à l'observatoire de la ressource en eau (commission départementale qui fait des propositions au préfet dans la gestion de l'eau), si l'élaboration du premier arrêté préfectoral a été trop longue, par la suite l'administration fit des efforts pour être plus rapidement en phase avec les évènements climatiques. La difficulté principale reste l'application des arrêtés : difficultés à informer tous les consommateurs, contrôles insuffisants pour l'ensemble des usagers par manque d'agents susceptibles de les réaliser, relative inefficacité des sanctions, utilisation abusive des dérogations pour les prélèvements agricoles... On peut s'interroger si l'administration a bien les moyens législatifs et humains suffisants pour appliquer une politique cohérente de préservation de la ressource en eau et la volonté politique de faire réaliser les contrôles de l'application des arrêtés.

En dehors de cette gestion quantitative, l'analyse faite dans ce numéro par notre ami Camille montre que l'impact, botanique par exemple, sera important sur certaines flores emblématiques de notre région. Préfiguration du changement climatique ?

JEAN-PIERRE FONBAUSTIER
Président d'Indre Nature

Numéro 60 - Eté - Automne 2011

Sécheresses printanières répétitives

Effets néfastes sur l'agriculture et la nature

« La sécheresse en France désespère les éleveurs »,
annonce la presse le 13 juin dernier. Depuis le premier mars, le déficit de pluviométrie s'élève de 40 à 80%, avec de grands écarts régionaux. C'est inquiétant. Même l'été pluvieux ne compensera que partiellement ce manque, car l'essentiel du développement de la végétation se réalise au printemps alors que l'été est plutôt la période de maturation des moissons. En d'autres termes, même si les pluies estivales s'avèrent abondantes, ça ne réparerait pas le mal fait par un printemps trop sec. Ce principe s'applique aussi bien aux terres agricoles qu'aux espaces naturels. Les régions aux sols sensibles au dessèchement en souffrent particulièrement. La Brenne en est un exemple. La récolte de fourrage (herbe) en 2011 y est estimée à moins de 40% d'une année normale. En conséquence, les éleveurs se trouvent obligés d'acheter la partie qui manque. Mais celle-ci est peu disponible et donc très chère. La paille et les céréales, indispensables aux éleveurs, sont très chères aussi, car les grandes cultures sont également touchées par une sécheresse printanière. Et bien entendu, les frais de carburant et du matériel ne baissent pas non plus, au contraire. Afin d'équilibrer le bilan des charges et des revenus, les éleveurs essaient souvent de vendre le surplus de leur bétail. Malheureusement, beaucoup d'éleveurs sont dans la même situation, donc le marché est saturé et les prix sont très bas. Conséquence de tout cela : un an de travail à perte !

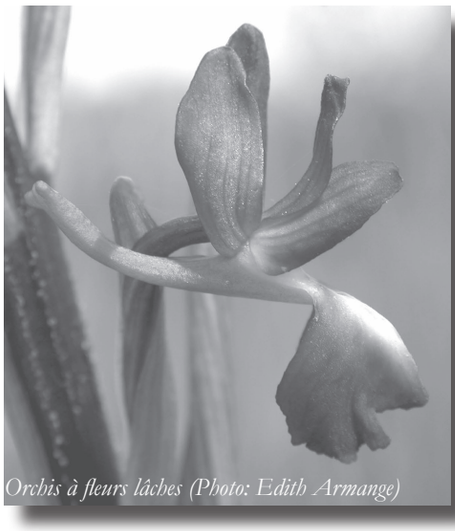
Cependant, si les paysans sont bien familiers des années mauvaises, ils savent qu'il y aura aussi de bonnes années. Celles-ci permettent de créer les réserves qui devront compenser les mauvaises années. Pourtant, ce bon principe n'est guère valable quand trop de mauvaises années se succèdent. Et c'est exactement ce qui se passe depuis déjà pas mal d'années dans une bonne partie de la France.
Il est navrant de constater que les agriculteurs ont souvent contribué eux-mêmes à une plus grande sensibilité à la sécheresse : assèchement des zones humides, irrigation et drainage ont entamé les réserves d'eau. Il semblerait maintenant que ces pratiques commencent à se retourner contre eux, tandis que les sécheresses arrivent plus fréquemment.

Il est clair que, si la tendance climatique actuelle se poursuit, des adaptations profondes seront inévitables en agriculture. Elle devra consommer moins d'eau, mieux la conserver au lieu de s'en débarrasser, c'est-à-dire conserver et même restaurer les zones humides. Des modes d'exploitation moins dépendants et moins consommateurs d'eau s'imposent déjà.

Que signifie la sécheresse printanière pour la nature ?
Beaucoup d'espaces naturels humides dépendent de la bonne condition des nappes phréatiques. Ces nappes s'alimentent par les précipitations dites utiles, qui contribuent de façon effective à leur niveau : il s'agit surtout des pluies d'hiver et de printemps. Les écosystèmes humides ont bien une certaine résistance contre des fluctuations climatiques. Pourtant, si les précipitations d'hiver et/ou de printemps viennent à diminuer de façon substantielle et structurelle, ces écosystèmes se dégraderont irrévocablement et parfois irréversiblement.
Je vous présente un exemple. J'avais sur mon domaine en Brenne un champ magnifique, une prairie à Jonc acutiflore avec des dizaines de milliers (!) de pieds d'Orchis à fleurs lâches et des raretés comme l'Orchis grenouille. Cette richesse dépendait d'une nappe d'eau superficielle, qui habituellement montait à la surface pendant les mois de février, mars et avril. Aujourd'hui, c'est du passé. Le manque de pluies utiles, phénomène de plus en plus fréquent en Brenne, a fait baisser cette précieuse nappe. Durant la dernière décennie cette prairie a, peu à peu, perdu son humidité printanière essentielle. Actuellement, il ne reste dans cette prairie qu'une infime partie de la population d'Orchis à fleurs lâches, de plus, en mauvais état. D'autres espèces hydrophiles, dont le Jonc acutiflore, pourtant robuste, ont également disparu ou fortement régressé. L'Orchis grenouille semble disparue définitivement. Ces espèces ont été remplacées par d'autres, plus banales, de type mésophile. La prairie a beaucoup changé de caractère et il faut craindre que ce ne soit définitif.

La Brenne a une hydrologie très sensible, avec des équilibres fragiles. De tels territoires sont les premiers à devenir victimes des sécheresses printanières répétitives. Je pense que ce processus de dégradation est actuellement en cours en Brenne. Les signaux que nous envoie la nature ne trompent pas ! Les conditions physiques pour l'élevage s'aggravent. La qualité des milieux humides est en baisse. La Brenne a déjà perdu une grande partie de la richesse de ses étangs – par l'action humaine. Perdra-t-elle aussi les richesses de ses milieux humides – par le changement du climat ?

CAMILLE VAN BEUSEKOM
Ancien éleveur bovin en centre Brenne et ancien président d'Indre Nature


Orchis à fleurs lâches (Photo: Edith Armange)

Obs ornitho remarquables
Du 1 avril au 31 juillet - 2011

- Le **Pygargue à queue blanche** de 4ème année débute son 2ème estivage en Brenne. Régulier sur l'étang des Vigneaux (Mézières-en-Brenne).

- 1 adulte de **Bécasseau de Temminck** aux étangs Foucault (Rosnay) le 28/04 (FVDL).

- 1 adulte de **Guifette leucoptère** à l'étang de La Sous (Saint-Michel-en-Brenne) le 02/05 (JV).

- 2 **Marouettes ponctuées** entendues à l'étang Beauregard (Saint-Michel-en-Brenne) le 12/04 (TC, LVI) et 2 autres sur la commune de Buzançais le 21/06 (DAu, YM).

- 2 **Petits-ducs scops** entendus à Saint-Août et Saint-Chartier le 23/03 et 04/05 respectivement(ML, RD)

- 3 **Pluviers guignards** (2 mâles et 1 femelle) sur la commune de Lye le 14/05, vus par les participants du week-end naturaliste d'Indre Nature.

Pluvier guignard (digiscopie : Thomas Chatton)

- 1 couple de **Sizerin flammé** au Blanc le 02/04 (GJ) et 1 individu toujours au Blanc le 03/04 (MP).

- Plusieurs observations de **Sterne naine** :
1 aux étangs Foucault (Rosnay) le 03/06 (FT)
6 à l'étang Purais (Lingé) le 17/06 (FVDL)
4 aux étangs Foucault (Rosnay) le 22/07 (DAm).

- 4 **Vautours fauves** posés sur un arbre mort près de Châteaufort à Saint-Lactencin le 02/06 (FC).

- 1 **Sterne caspienne** à l'étang Puichevreau (Rosnay) le 22/07 (TM).

A noter !

2 oiseaux bagués identifiés en Brenne ce printemps :
- Un mâle adulte de **Nette rousse**, le 25 mars à l'étang Beauregard (Saint-Michel-en-Brenne) (TC, LVI) bagué le 17/04/2008 en Seine-et-Marne, revu le 04/04/2009 et le 10/10/2009.
- Une **Sterne naine** adulte, le 22/07 aux étangs Foucault (Rosnay) parmi un groupe de 6 individus. Baguée à Lisbonne le 02/08/2008, elle a été observée à la Rochelle le 06/07/2010. Elle a donc parcouru plus de 1200 Km en 3 ans ! (TC, DA, DAm, KQ).

FVDL : Frederic Van der Lans, JV : Julien Vèque, TC : Thomas Chatton, LVI : Laura Van Ingen, DAu : Déborah Auclair, ML : Martine Luchert, RD : Romuald Dohogne, GJ : Georges Jardin, MP : Maurice Pilorget, FT : François Téléfunko, DAm : Daniel Ambre, FC : François Cestac, TM : Thibaut Michel, KQ : Kevin Queille, YM : Yohan Morizet

Une mesure agrienvironnementale territorialisée (MAET) en Boischaut Sud

Depuis de nombreuses années, nous nous employons à diffuser notre connaissance naturaliste auprès du monde agricole et plus particulièrement aux agriculteurs, directement impliqués par leur action sur les milieux et les espèces. Il s'agit de faire prendre connaissance du lien étroit entre les pratiques agricoles et un patrimoine naturel trop souvent ignoré. Depuis 2006 des diagnostics biodiversité réalisés sur des exploitations agricoles ont permis de faire avancer les choses. En Boischaut Sud, un partenariat s'est rapidement installé entre Indre Nature, l'ADAR[1], le CODAR BS[2], constituant un réel atout pour notre travail. Cette coopération a permis d'aboutir en 2011 à la mise en place d'une mesure agrienvironnementale sur les zones humides du Boischaut Sud.

La MAET zones humides 2011

Ce nouveau dispositif a vu le jour en début d'année 2011. Il est cadré au niveau national et laisse donc très peu de marge de manœuvre au niveau local. Il permet d'intervenir au niveau des zones humides en dehors des périmètres précédemment réservés aux MAET (Natura 2000, zones vulnérables).

La MAET Boischaut Sud a été montée et animée par le fructueux partenariat Indre Nature/ADAR/CODAR et portée par le Pays de La Châtre en Berry. Le comité technique était présidé par le sous-préfet de La Châtre, avec le soutien de la DDT et la participation de la Chambre d'Agriculture.

Les engagements : l'agriculteur s'engage pendant 5 ans à n'épandre aucun intrant (ni engrais chimique, ni fumier, ni compost, ni amendement, ni pesticide), sur les parcelles engagées et à conserver un chargement inférieur à 1 UGB/ha/an[3]. En échange il reçoit une aide de 261€/ha/an. L'agriculteur s'engage aussi à conserver les haies qui entourent les parcelles engagées (prairies permanentes non-drainées), ainsi qu'à ne pas traiter sous les fils de clôture.

Même si elle ne résout pas tous les problèmes des zones humides du Boischaut Sud, la MAET va permettre de préserver certaines d'entre elles : le fait de ne plus mettre d'intrants sur les prairies permet de préserver la flore remarquable et d'agir sur la qualité de l'eau dans cette zone de tête de bassin. Par ailleurs elle évite que les parcelles ne soient abandonnées à la friche.

En 2011, 380 ha ont été contractualisés avec 54 agriculteurs.

Pour aboutir à cette MAET, le chemin a été long, tortueux, incertain, administrativement (nerveusement) épuisant. Pour 2012 les règles du jeu changent et sont encore pour l'instant très floues.

Même si elle se poursuit, la MAET ne doit pas être une fin en soi. Ce dispositif fait progresser la prise en compte de la biodiversité dans les exploitations agricoles, c'est certain, mais ne résout pas tous les problèmes, loin de là. Ainsi notre action sur le terrain de diffusion de la connaissance doit se poursuivre à la fois auprès des agriculteurs, des structures qui les encadrent, et des lycées agricoles encore trop peu sensibilisés à cette thématique.

(1) Association de développement agricole et rural
(2) Comité de développement agricole et rural Boischaut Sud
(3) UGB : unité gros bétail (une vache adulte)

MARIE-HÉLÈNE FROGER

Le nucléaire, un débat nécessaire

Suite aux grandes catastrophes nucléaires de Tchernobyl et de Fukushima, nous sommes de plus en plus nombreux à nous poser la question de la nécessité d'un changement de regard sur l'énergie nucléaire. Voici quelques réflexions croisées sur ce thème pour « éclairer » ou alimenter le débat.

Changer de modèle énergétique, une nécessité environnementale, sociale et économique

Réduire la dépendance énergétique de l'humanité est plus que jamais une nécessité, car les faits sont têtus : ni notre planète, ni la stabilité géopolitique des états ne peuvent absorber indéfiniment la boulimie d'énergie de notre modèle économique fondé sur le mythe d'une croissance illimitée.

Centrale nucléaire de Dampierre (45)
(photo : Agnès Hergibo - Loiret Nature Environnement)

La production nucléaire ou l'art de la dissimulation en tous genres

L'exemple de la production d'électricité par les centrales nucléaires est parlant puisqu'il ne tient économiquement qu'en faisant abstraction de coûts colossaux : normes de sécurité réellement en rapport avec la dangerosité du nucléaire (les japonais, et avant eux les américains et les ukrainiens, sont confrontés pour quelques millénaires aux conséquences directes de la sous-évaluation de ces risques), gestion à très long terme des déchets, démantèlement des centrales fermées, maladies radio-induites chez les techniciens des centrales et les populations locales (leucémies, cancers), etc. Le nucléaire civil est d'ailleurs la seule industrie que les assurances refusent de prendre en charge tant les risques sont élevés, ce qui signifie que les états, donc les contribuables, sont mis à contribution en cas de pépin ! Ce dumping économique permet ainsi à cette industrie d'afficher un coût de production du kilowatt artificiellement bas.

Au plan social, les choses sont loin d'être mirobolantes : rien de tel qu'un logement mal isolé, équipé de convecteurs électriques et d'une climatisation pour pousser ses habitants dans le cercle du surendettement !

Enfin, le complexe de supériorité technologique de l'industrie du nucléaire est tel qu'il est inconcevable à ses artisans et défenseurs d'engager le débat avec la société civile. Le nucléaire est un tabou majeur, son absence lors des débats du Grenelle en 2007, voulue par le chef de l'Etat, en est une illustration parlante.

Sobriété, efficience et énergies renouvelables, trio gagnant du XXIème siècle

Opter résolument et massivement pour la sobriété énergétique dans nos choix au quotidien, l'efficience énergétique de nos différents lieux de vie et modes de déplacements est donc le moyen le plus efficace d'agir sur les conséquences environnementales, sociales, économiques des modes actuels de production d'énergie. Ensuite - mais seulement ensuite - vient le choix des énergies renouvelables, effectué dans le respect de la biodiversité sauvage, des besoins fondamentaux des populations locales et le débat démocratique. Avec des emplois non délocalisables à la clef.

JEAN ELDIN

Un scénario négaWatt pour l'automne 2011

L'association négaWatt, créée en 2001, est un groupe d'études qui réunit une vingtaine d'experts et d'ingénieurs indépendants dans le domaine des énergies. Ils proposent un scénario de transition énergétique qui permettrait de se passer du nucléaire à l'horizon 2050. Celui-ci est basé sur non plus sur les **m**égawatts mais sur les **n**égaWatts, ceux que l'on ne consomme pas et repose ainsi sur trois axes : sobriété, efficacité, énergies renouvelables. La sobriété pour éviter tous les gaspillages, l'efficacité pour utiliser des appareils moins énergivores. Quand les économies d'électricité sont réalisées, on peut alors tout à fait produire aves des énergies renouvelables dont la France est très bien pourvue. L'association prépare actuellement un scénario qui sera présenté le 29 septembre à Paris.

Pour en savoir plus *http://www.negawatt.org/*

SOPHIE WINANDY

L'hirondelle refait le Japon

Message Reçu de Hori Jasuo, espérantiste japonais vivant au sud de Fukushima dans la région merveilleuse de Gunma, désormais irradiée comme le reste du Japon : « *Actuellement, pour les hirondelles, c'est le moment de nourrir leurs petits. Dans la ville de Mijako, Mr Aizawa Kooichi a trouvé deux nids d'hirondelles dans sa maison détruite. À cause de la disparition de nombreuses maisons, les hirondelles aussi ont perdu des lieux pour les nids. Il a vu des hirondelles connues commencer à faire un nid dans sa maison au début de mai. Le 20 juin, lui et le démolisseur ont constaté la présence de deux nids. Du premier se sont envolés 4 ou 5 petits mais de l'autre se faisaient encore entendre des cris d'oisillons. Le couple Aizawa, qui vit dans un refuge, a fait arrêter la démolition, disant : "Les hirondelles aussi sont des victimes. Nous voulons que les petits s'envolent de notre maison".* »

Des milliers de japonais ont tout perdu et cette vision de la vie qui continue est leur seul espoir. Toutefois, les dégâts du tsunami et des séismes disparaîtront vite mais la radioactivité va rester et rendre invivable pour des dizaines, des centaines voir des milliers d'années une grande zone du Japon. Il n'y a rien de pire qu'une catastrophe nucléaire. Quitter une ruine est beaucoup plus facile que de laisser derrière soit sa maison, son jardin, son village fantôme, sous prétexte qu'un poison mortel invisible s'insinue partout dans l'air, l'eau et l'alimentation.

Que les partisans de l'énergie atomique se rassurent, sortir du nucléaire est en vérité impossible puisque nous y sommes entrés et qu'une radioactivité artificiellement très puissante et éternelle à l'échelle de l'humanité a été créée et sera désormais à la charge de toutes les générations à venir.

Hirondelle rustique (dessin : Gilles Dézécot)

La seule chose que nous puissions faire en France, c'est de suivre l'exemple de nos voisins allemands, suisses, autrichiens, italiens, … et d'abandonner définitivement le nucléaire comme source d'électricité.

Eteignons vite nos centrales avant un FukuChinon ou un FukuCivaux !

ALICE CRESKENS et CÉDRIC TROLONG

Pour certains, sortir du nucléaire signifierait le « retour à la bougie ! »

Je suis intervenu rapidement lors de l'AG du 19 mars sur le thème du nucléaire.

Après avoir cité mes sources préférées (l'émission « Terre à Terre » sur France Culture le samedi matin, les publications du réseau « Sortir du nucléaire » et le site internet « Observatoire du nucléaire »), j'ai fait une suggestion concernant le devenir des centrales nucléaires.

Je proposais de reconvertir les centrales nucléaires en fin de vie en hospice maison de retraite ou - plus politiquement correct - en résidence pour « nucléairophiles » plus ou moins âgés convaincus que l'important n'est pas de dire la vérité mais de faire croire que ce qu'ils disent est la vérité.

Il s'agirait de résidences chauffées avec des piscines à bonne température, entourées d'enceintes de sécurité… Certaines de ces résidences seraient réservées aux énergies ressources fossiles de la République qui ne peuvent vivre et se déplacer sans une escorte de policiers, CRS, gardes mobiles, gardes du corps…

Depuis j'ai continué à suivre l'actualité japonaise, les piscines ne seraient pas fiables et on ne peut plus réguler le chauffage…

Il me revient cette phrase attribuée à Einstein : « *Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire* ».

Je considère la bougie moins dangereuse que l'avenir irradieux promis par les bonimenteurs. Ne les laissons pas faire !

JEAN LIAUME

Tribune libre

Du concept au concret : de la Multifonctionnalité à la MAET

Exemple de l'action concertée et partenariale de l'ADAR dans le Boischaut Sud

Dès le sommet de Rio en 1992, une loi a mis en avant la multifonctionnalité de l'agriculture : il est donc du rôle des acteurs du développement durable de faire reconnaître peu à peu ces nouveaux modèles d'exploitation agricole et rurale. Pourtant, s'il paraît simple de rémunérer les fonctions alimentaires ou d'accueil de l'agriculture, en revanche cela peut être plus délicat lorsqu'il s'agit d'entretien du paysage et de préservation de la biodiversité.

L'Adar, affiliée au réseau des Civam*, est une Association de Développement Agricole et Rural sur le territoire du Pays de La Châtre. Des bénévoles, des représentants d'associations et des communes constituent son Conseil d'administration. L'ADAR part du constat que l'agriculture joue une multitude de rôles dans les espaces ruraux : production de denrées alimentaires bien sûr, mais aussi accueil, services (restauration, vente, formation, insertion), environnement, etc. Il s'agit alors non pas d'opposer ou de prioriser ces fonctions mais bien de trouver des moyens de toutes les valoriser.

C'est pour cela que l'ADAR en partenariat avec Indre Nature a assuré l'animation d'une MAET Zones Humides sur le territoire du Boischaut Sud : d'une part afin de trouver une compensation monétaire à l'entretien effectué par les agriculteurs (ayant un impact significatif sur la biodiversité) et d'autre part, afin de répondre efficacement à la crainte de voir partir en friche ces zones si particulières. Enfin, il s'agit aussi indirectement de participer au maintien du maillage bocager, élément si fort de l'identité paysagère.

Le Pays de La Châtre est le maître d'ouvrage de cette action et M. le Sous Préfet de La Châtre en anime le comité de pilotage. En 2011, 54 agriculteurs individuellement accompagnés par l'ADAR et Indre Nature, ont souscrit à cette mesure : préservant ainsi 383,14 hectares répartis sur l'ensemble du Boischaut Sud.

JEAN-CLAUDE MOREAU
Président de l'ADAR

Vie de l'association

Compte rendu du week-end nature en Boischaut Nord

Les 14 et 15 mai derniers a eu lieu le week-end naturaliste d'Indre Nature en Boischaut Nord sur la commune de Lye, placé sous le signe de l'atlas des oiseaux nicheurs.

Malgré une première matinée pluvieuse, le reste du week-end s'est déroulé avec le beau temps.

Nous avons commencé par une petite balade au cours de laquelle nous avons fait un peu d'ornithologie et de botanique en compagnie de Marie-Hélène.

L'après-midi, deux sorties ont été proposées : « *Mollusques et autres invertébrés* » menée par Romuald, et « *Atlas ornitho* » encadrée par Thomas.

C'est en observant des oedicnèmes dans un champ que le groupe ornitho est tombé par hasard sur 3 **pluviers guignards** (espèce migratrice rare et nicheuse très rare localisée en France, cette observation constitue la 4ème observation du département !). Ils ont stationné sur place jusqu'au soir et ont donc pu être observés par tous les participants au week-end.

Après un copieux repas convivial, deux groupes ont été formés pour terminer la soirée : « *Courtilière / Amphibiens* » et « *Rapaces nocturnes et engoulevents* ».

Le dimanche, en plus du groupe « *Atlas ornitho* », un groupe « *Orthoptères et libellules* » a été constitué, encadré par Romuald et Yohan.

Au total, pour l'Atlas des Oiseaux nicheurs, ce sont 74 espèces qui ont été recensées durant ces deux jours. Ce week-end a ainsi permis aux participants de s'initier à plusieurs groupes d'espèces et notamment à des groupes souvent méconnus comme les Mollusques ou les Orthoptères. Il sera reconduit l'année prochaine, nous vous tiendrons au courant de notre prochaine destination !

Merci aux participants pour leur bonne humeur et un grand merci également à la mairie de Lye pour son accueil (le Valençay a été très apprécié par tous !).

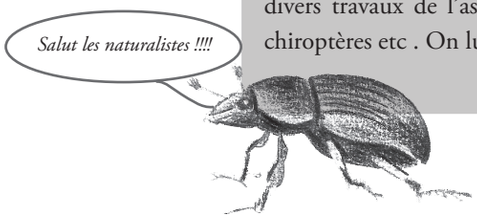
CAROLE BOURDIAUX

De gauche à droite : Thomas, Déborah, Roxanne, Emmanuelle, Romuald, Aurore, Damien, Carole, Mathieu, Caroline, Dominique et Jean-Paul
Derriere l'appareil : Yohan
Non présent sur la photo : Susan et Geoffrey

Départ de Damien

Damien Deschamps, en service civique depuis le mois de janvier, s'envole vers de nouveaux horizons pour un poste à la FRCIVAM Poitou-Charentes. Il ne nous abandonne pas complètement puisqu'il reste habiter dans l'Indre ! Merci à lui pour son énergie, sa bonne humeur, sa participation aux divers travaux de l'association en ornithologie, entomologie, chiroptères etc . On lui souhaite bonne chance pour la suite.

L'ÉQUIPE DES SALARIÉS



Chapitre Nature 2011

Le 9ème Chapitre Nature du Blanc a eu lieu comme d'habitude à l'Ascension. Cette année, le soleil et la chaleur étaient de la partie.
Comme l'an dernier, le stand d'Indre Nature était agrandi par la

Inauguration du festival (photo : Micheline Boureau)

présentation des publications des associations. En effet, nous présentons les ouvrages et les revues d'une quinzaine d'associations, car ceux-ci ne se trouvent pas en librairie et notre but est de les faire connaître.
Les personnes intéressées peuvent ainsi les consulter sur notre stand et les commander.
Certains ouvrages très précis peuvent satisfaire des naturalistes exigeants et méritent d'être connus.
La collection de la Hulotte et des CPN ont toujours beaucoup de succès et attirent de nombreux naturalistes de tout âge, qui (re)découvrent avec plaisir ces petits fascicules extraordinaires par leur humour et leur richesse documentaire.
Lors de l'inauguration, Edith a présenté notre stand à Messieur le sous-préfet et le député-maire du Blanc, ainsi qu'à d'autres personnalités que vous pouvez reconnaître sur la photo ci-jointe.
Chapitre Nature est toujours une manifestation festive et sympathique, où beaucoup de naturalistes ont l'occasion d'échanger entre eux, mais aussi avec les visiteurs.
Nous accueillons sur notre stand de nombreux membres d'Indre Nature qui viennent nous rendre une petite visite.
Nous remercions en particulier toutes celles et ceux qui nous aident à tenir le stand et contribuent ainsi au succès de l'exposition.
A bientôt pour le 10ème Chapitre Nature, à l'Ascension 2012.

MICHELINE et JACQUES BOUREAU

Bientôt deux ans de randonnées adhérents

Depuis le 31 janvier 2010, des randonnées rassemblent des adhérents d'Indre Nature ayant pour points communs la nature, la rando, l'observation. Nul besoin d'être «pointu» pour participer. Certains le sont et ont un véritable plaisir à partager leurs connaissances. Pour tous, c'est le plaisir de se retrouver, de se rencontrer, de se connaître et d'échanger nos connaissances.
Pour 2012, un programme de randonnées sera établi et diffusé dans le mosaique et sur le site internet.
Si vous souhaitez proposer une randonnée, adressez vous à Yves-Michel BUTIN (02-54-47-77-21 ou butin.yves@orange.fr) avant la fin 2011.

SOPHIE WINANDY

En 2011, dix randos ont été organisées, souvent suivies de pique-nique pour ceux qui voulaient. Ces rencontres se révèlent d'une grande convivialité et d'une grande richesse. Parmi les observations remarquables lors de ces randonnées, livrons en vrac les épreintes de loutres et les faucons pélerins nourrissant leurs petits le 17 avril avec Yves-Michel, le festival de chants d'oiseaux de la Forêt de Lancosme avec Georges le 7 mai suivi du chant du Butor étoilé pour les chanceux restés l'après midi, les orchidées du 15 mai et le pari de Gisèle sur les feuilles de colchique...

Randonneurs et randonneuses au Bois du Roi (Les Bordes) le 15 mai 2011 (photo : Gisèle Boulanger)

Mémo

Prochains rendez-vous

Pique-nique d'Indre Nature

Samedi 10 Septembre

Au local d'Indre Nature (Parc Balsan, Châteauroux)

C'est le rendez-vous annuel des adhérents d'Indre Nature.

Vous êtes tous conviés avec vos victuailles préférées à faire partager

Prochaine rando

Samedi 15 octobre « Oiseaux des étangs »

Le Blizon, Rosnay

Contact et inscription : *Jacques &Micheline 02.54.37.10.32*

A voir, à faire :

Ecofestival des Possibles de Clion

10 et 11 Septembre 2011 Clion

Samedi 10 à 20h film/débat

Dimanche 11 de 10h à 19h : conférences, ateliers, exposition

Contact *: Chantal Courant*

Tel *: 06 64 67 07 05 / www.defminat.fr*

Fête des Simples « Des plantes et des femmes » , Lac de Vassivière (87)

1er et 2 octobre 2011

6ème rencontres nationales des producteurs cueilleurs de plantes médicinales du syndicat des Simples

Programme sur *www.lelacdevassiviere.com*

6ème Rencontres botaniques du Centre

26 novembre 2011

Museum d'histoire naturelle d'Orléans

Indre Nature

Maison de l'environnement

Parc Balsan

44 avenue F. Mitterrand

36000 CHATEAUROUX

Tél: 02-54-22-60-20

association@indrenature.net

Notre site : www.indrenature.net

Directeur de publication : Jean-Pierre Fonbaustier

Comité de rédaction : Agnès Auclair, Jean Eldin, Jean-Pierre Fonbaustier, Marie-Hélène Froger, Sophie Winandy.

ISSN : 1638-332X

Dépôt légal : 2011-02

Les avis exprimés n'engagent que leurs auteurs

Une embauche pour la saison de terrain

Déborah Auclair a été embauchée à Indre Nature pour un CCD de 3 mois et demi du 16 mai au 31 août 2011, pour apporter son aide à l'équipe pendant la période de terrain. Elle a été chargée de réaliser le suivi busards autour du parc éolien de Saint-Georges-sur-Arnon et a participé aux diverses missions d'inventaires faunistiques en cours (oiseaux, papillons, libellules, amphibiens/reptiles, orthoptères).

Nous connaissons Déborah depuis déjà quelques années. Nous l'avons vu découvrir l'ornithologie quand elle avait 13 ans, progresser rapidement, puis ouvrir ses horizons naturalistes à d'autres disciplines (herpétologie, libellules, orthoptères, papillons). Nous la connaissons aussi pour ses aquarelles naturalistes dont certaines illustrent l'Atlas des Orchidées de l'Indre.

Elle poursuit actuellement des études de biologie et envisage un Master en écologie pour la rentrée prochaine. Nous la remercions et lui souhaitons un bon parcours naturaliste.

Quelques numéros utiles

Eau, zones humides, rivières, étangs

- ONEMA (*Office Nationale de l'Eau et des Milieux Aquatiques*) : 02.54.29.38.75
- DDT (*Direction Départementale des Territoires*) Service de l'eau : Standard 02.54.53.20.36
- Fédération de pêche 36 : 02.54.34.59.69

Chasse, faune sauvage, espèces protégées

- DDT (*Direction Départementale des Territoires*) Service milieux naturels : Standard 02.54.53.20.36
- ONCFS (*Office National de la Faune Sauvage*) : 02.54.24.58.12
- Fédération de chasse de l'Indre : 02.54.22.15.98

Agriculture

- Chambre d'agriculture de l'Indre : Standard 02.54.61.61.00
- GDAB 36 (*Groupe de Développement de l'Agriculture Biologique de l'Indre*) : Standard 02.54.61.61.00
- DDT (*Direction Départementale des Territoires*) : Standard 02.54.53.20.36

Apiculture

- Syndicat des apiculteurs du Centre et du Berry (Buxeuil 36) : 02.54.40.34.74

Centres de soin de la faune sauvage

- Cher (Vierzon) : 02.48.71.35.15
- Indre et Loire (Chanceaux sur Choisille) : 02.47.55.18.06
- Haute-Vienne (« La Loutre », Verneuil sur Vienne) : 05.55.48.03.04

Récupération de tortues exotiques

- ATC 36 (*Les Amis des Tortues du Centre*) : atcdélegation36@free.fr

Autres

- Parc naturel régional de la Brenne : 02.54.28.12.12
- Maison de la Nature (bureaux LPO, Réserve naturelle de Chérine, Indre Nature) : Standard : 02.54.28.11.00
- DDSV36 (*Direction Départementale des Services Vétérinaires de l'Indre*) : 02.54.60.38.00 ddsv36@agriculture.gouv.fr
- ARS36 (*Agence Régionale de Santé Indre*) : 02.54.53.80.00

Conception graphique : Damien Gauthier 02-54-02-15-26 - Mise en page : Yohan Morizet - Dessin : Gilles Dézécot - Impression : COLOR 36 sur papier recyclé et avec des encres végétales